

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE MAROUA/SESSION
D'OCTOBRE 2013**

1^{er} CYCLE/SERIE : HISTOIRE/ EPREUVE : HISTOIRE

1- Définition

Apartheid : c'est le nom donné à la politique de ségrégation raciale conduite en Afrique du Sud par la minorité blanche à l'encontre de la majorité noire. Il fut conceptualisé et mis en place à partir de 1948 en Afrique du Sud par le Parti national, et aboli le 30 juin 1991.

Impérialisme : c'est la politique d'expansion, de domination d'un Etat sur d'autres peuples ou d'autres territoires.

Loi-cadre : c'est la loi n° 56-619 du 23 juin 1956 adoptée sur l'initiative de Gaston Defferre, autorisant le gouvernement français à mettre en œuvre les réformes et à prendre les mesures propres à assurer l'évolution des territoires relevant du ministère de la France d'outre-mer.

Indirect Rule : c'est le système d'administration (formalisé par Lord Frederick Lugard)²⁴ largement appliqué dans l'empire britannique et en particulier dans les colonies africaines et dans l'Empire britannique des Indes et, qui consistait à laisser aux autorités indigènes (natives-authorities) le soin d'administrer leurs populations selon leurs traditions à condition que celles-ci ne heurtent pas les principes de la civilisation britanniques.

2- Rôle joué par les personnalités suivantes dans l'histoire politique du Cameroun

Roland Pré : Haut-commissaire de la République française arrivé au Cameroun en 1954, il a influencé de manière décisive, le cours de

²⁴ - Lord Frederick Lugard, *The Dual Mandate in British Tropical Africa*, 1922 ; cité par Victor Julius Ngoh in *Cameroun 1884-1985 cent ans d'histoire*, p. 148.

l'histoire de notre pays à travers sa décision du 13 juillet 1955. Cette décision consista en la dissolution de l'UPC. On peut alors comprendre Jean Koufan²⁵ lorsqu'il affirme : « Sans la mesure d'interdiction de Roland Pré en 1955, le Premier ministre et le premier président de la République du Cameroun seraient assurément sortis des rangs de l'Union des Populations du Cameroun UPC ».

Hans Dominik : né le 7 mai 1870 à Kulm, et mort le 16 décembre 1910 à Yoko, est un officier de la force impériale de sécurité maritime du Cameroun allemand qui a exploré de nombreuses régions du Cameroun (une grande partie du sud, du centre et de l'est), a essayé de faire accepter la domination allemande et, fut le chef de longue date du poste militaire de Yaoundé. Avec Max von Stetten, il soumet les Bakweri à Buéa qui devient en 1901 la capitale du Cameroun allemand. En 1902, Dominik a conquis les Monts Mandara. Il a conquis les populations de Mora et de Kousseri. Il fait construire un fort à Mora ; fort qui a résisté victorieusement pendant la Première Guerre mondiale. Ses publications sont, malgré leur caractère apologétique, toujours une ressource précieuse pour l'histoire et l'anthropologie du Cameroun.

Emmanuel Endeley : nationaliste du Cameroun Britannique, il crée en mai 1949 le Cameroons National Federation (CNF) qui revendiquait l'érection du Southern Camerouns en région autonome distincte de la fédération Nigériane et la réunification des deux Cameroun. En 1958, le Dr Endeley devient premier ministre du « self government » du Cameroun britannique.

Rudolph Duala Manga Bell : successeur de son père Manga Ndumbé en qualité de Roi du Clan Bell en 1910, il fut l'un des résistants Duala à l'administration coloniale allemande au Cameroun. Il fut arrêté, puis jugé pour haute trahison le 07 août 1914. Condamné à mort malgré l'appel à la clémence lancée par Mgr. Vieter et les missionnaires baptistes de Bâle, il fut exécuté le 08 août 1914.

3- Les Non Alignés étaient-ils non alignés ?

²⁵ - Jean Koufan est l'un des plus éminents spécialistes de l'histoire politique du Cameroun.

Tout en étant une réalité politico-institutionnelle, le non alignement est une modalité de comportement, une ligne de conduite étatique sur la scène internationale²⁶. Les grandes orientations en avaient été tracées dès 1955, à la conférence de Bandoeng (du 18 au 24 avril 1955) où, au plus fort de la guerre froide, les pays afro-asiatiques prirent conscience, selon le professeur Edmond Jouve, qu'ils avaient mieux à faire que d'épouser les querelles des superpuissances et exprimèrent leur refus de s'inféoder à l'un des deux blocs²⁷. La conférence condamne fermement le colonialisme (texte du Communiqué final, 24 avril 1955), mais aussi la politique des blocs²⁸. À la conférence de Belgrade (1961), Nasser, Nehru et Tito fondent le Mouvement des Non-Alignés, strictement neutraliste.

Cependant, l'entrée de pays comme Cuba ou le Nord-Vietnam compromet de plus en plus le projet initial de neutralisme. Cuba, en effet, préconise «l'alliance naturelle» avec le camp socialiste. Le Nord-Vietnam est à cette époque en guerre contre les Etats-Unis, alors que Cuba est nettement aligné sur l'URSS. Conséquence, le neutralisme un peu... trop pro-soviétique devient très suspect. Par ailleurs, devant les difficultés politiques et économiques qui se font jour de manière pressante, les non-alignés tentent d'établir un dialogue nord sud. Dans ces conditions se maintenir à l'écart des deux grandes puissances devient difficile voire impossible. Ainsi donc, se fondant sur les rapports privilégiés que l'Etat camerounais entretient avec certaines puissances occidentales et plus particulièrement la France, Ndiva Kofele Kale fustige pour le cas du Cameroun, un «non alignement aligné», (Aligned non-alignment). Dès lors, le non-alignement est aussi une école de liberté, de réalisme et de pragmatisme. Il ne signifie « ni le rejet de tout partenaire, ni le refus de toute alliance ...il consiste à sauvegarder en permanence la

²⁶ - Narcisse MOUELLE KOMBI (1996), la politique étrangère du Cameroun, Paris, l'Harmattan, PP. 52-53.

²⁷ - Edmond Jouve, la montée du Tiers Monde sur la scène internationale, P. 1130, cité par Narcisse MOUELLE KOMBI, *ibid*.

²⁸ - Malgré les divisions profondes entre pays communistes, pro-occidentaux (Turquie, Irak) et neutralistes (Inde), ils trouvent un : égalité des races, liberté pour les peuples encore colonisés, soutien aux mouvements de libération nationale, non-ingérence, refus de toute alliance avec un des deux blocs. Leurs revendications trouvent une tribune à l'ONU qui accueille 17 nouveaux États en 1961.

possibilité et la liberté de négocier de nouvelles alliances ou de dénoncer les anciennes ».

Au total, né de la décolonisation, le mouvement des non-alignés était porteur de l'espoir de millions de femmes et d'hommes. Il visait à ne faire partie d'aucun des deux blocs, s'affranchir du capitalisme et du communisme, trouver un mode de développement propre où l'économique, le social, la solidarité et la paix se seraient fondus en un tout cohérent et harmonieux. Mais rapidement, en fonction de crises régionales, il a fallu choisir l'un ou l'autre camp.

Pour approfondir, lire :

- 1- Paul Biya, Pour le libéralisme Communautaire, Pierre Marcel Fabre/ABC, 1987, pp. 147-148.
- 2- Ndiva Kofele Kale, Cameroon and its foreign relations, African Affairs, 80, (319), avril 1981, p.202.
- 3- Narcisse MOUELLE KOMBI (1996), la politique étrangère du Cameroun, Paris, l'Harmattan, PP. 52-53.
- 4- Cours - Emancipation des colonies et affirmation du Tiers-Monde [CA v1.7]
- 5- La décolonisation et l'émergence du Tiers-Monde (B@c en Ligne © NATHAN, 1998 - *Atout Bac*, Histoire, Term. L-ES-S (A.-M. Lelorrain)).